

chez lui et devient donc un consommateur passif qui va privilégier la livraison avec un minimum de contacts (modèle Amazon) pour se nourrir et se fournir en produits du quotidien, et qui va passer le temps en utilisant les services multimédia à la carte (modèle Netflix et Amazon encore une fois).

Néanmoins, cette semaine Netflix et Amazon ont vu leurs cours chuter, comme les autres : vous ne pensez pas que vous exagérez un peu leur succès ?

En effet, cette logique a des limites dans ce contexte de quasi panique qui a envahi les places boursières ces dernières séances. Si l'action Netflix a par exemple connu une hausse de plus de 23% entre le début décembre 2019 et son point le plus haut le 18 février, elle a très vite subi la forte volatilité apparue avec les premiers cas de malades en Europe (Italie). Elle a d'ailleurs fortement chuté lundi 09 mars de plus de 6% dans le sillage des autres valeurs américaines grand public.

Cette bonne forme pour Netflix et Amazon n'est pas que passagère ? D'autres entreprises, comme Samsung, ont connu un jour meilleur...

Les valeurs Amazon ou Netflix restent positives (+3% pour Amazon et +13% pour Netflix) si vous isolez la période 1er décembre 2019 à aujourd'hui ; et ce malgré la séance d'hier (lundi 09 mars 2020). Netflix reste donc une cible de choix. Nous avons moins de conviction concernant Amazon qui peut subir sur sa branche MarketPlace la pénurie partielle d'offre de produits manufacturés. Ce qui est assez surprenant puisque la marge d'Amazon repose plus sur ses web-services et son offre média que sur ses services historiques de livraison. Quand à Samsung, autre valeur qui semblait éviter le choc jusqu'à la mi février, elle a subi la volatilité mondiale et clôture lundi 09 mars sur une perte de plus de 5% également.

Peut-on s'attendre à des records en bourse ?

En matière de baisse, c'est déjà le cas pour certaines valeurs qui ont encaissé des pertes historiques lundi 09, en particulier dans les secteurs pétroliers et para-pétroliers. En matière de hausse ou de rebond, il y a toujours des gagnants dans un contexte d'ultra-volatilité. Mais d'expérience, il y a rarement eu une période de 15 jours aussi floue en ce qui concerné les réactions des marchés.

Quels sont les autres grands gagnants en bourse du coronavirus ?

Au lendemain d'une journée noire comme celle que nous avons vécu ce lundi 09 mars, il est impossible de tirer des conclusions en matière de gagnants-perdants tant les réactions des marchés mondiaux ont été incohérents parfois. Mais en termes de gagnants, pour rester raisonnables, nous préférons chez Netinvestissement suivre les secteurs impactés positivement et négativement, et isoler les fonds ou les valeurs dont les stratégies sont les mieux adaptées à la volatilité. Cela permet sans prendre trop de risques d'arbitrer dans le sens des rebonds les plus probables. Pour être un peu plus concret, nous suivons de très près des valeurs du secteur de la télé-médecine qui pourraient être les futures pépites bénéficiant de l'expérience du manque de réaction de certains états face à l'apparition de l'épidémie. Et évidemment les valeurs thématiques de base (autour des métiers de la santé ou de la fourniture d'eau potable) qui, si elles subissent la volatilité, gardent de l'attrait à moyen terme dans un portefeuille.

Pour les géants du numérique, le coronavirus ne peut-il être que bénéfique ?

Absolument pas. Tout dépend de leur modèle intrinsèque comme je le disais par exemple pour Amazon. Je pense que les valeurs des secteurs du loisir et du multimédia (réseaux sociaux inclus) peuvent « profiter » encore de la situation malgré la volatilité. Nous restons en revanche convaincus que la diversification des portefeuilles reste la meilleure solution face à l'inconnu de l'impact réel de la situation sanitaire sur l'économie mondiale réelle.

